

de son sort ? Il pouvait temporiser sans courir aucun risque, il avait le prophète sous la main.

Le sort de Jean ne dépendait pas uniquement du bon plaisir d'Hérode. A côté de lui, il y avait un être qui à tout prix voulait la disparition de celui qui en pleine face avait osé lui reprocher son crime, c'était Hérodiade. Le savoir en prison ne lui suffisait pas, car là encore il pouvait parler. Elle craignait qu'un jour il ne parvint à convaincre Hérode de la nécessité de chasser sa complice. Elle avait soif de vengeance.

Aidée par quelques courtisans qui, comme elle, avaient eu à souffrir de la rude parole du prophète, cette astucieuse femme mit tout en œuvre pour vaincre les résistances d'Hérode. La victoire devait lui rester. Hérode sans doute était maître de son glaive, mais il n'était plus maître de son cœur. Au moment opportun, elle saurait par la passion, faire sortir du fourreau ce glaive que la politique et la peur y tenaient enfermé.

L'occasion tant cherchée par Hérodiade se présenta enfin ! Le jour anniversaire de sa naissance, le roi donna à Machérous où il se trouvait alors, un somptueux festin aux grands de sa cour et aux personnages les plus considérables de la Galilée.

La fête battait son plein et déjà le vin montait à la tête des convives, quand soudain, la fille d'Hérodiade entra dans la salle du banquet.

Sans respect comme sans pudeur, elle exécuta une de ces danses lascives que la Rome de César applaudissait. Jeune, séduisante, elle enleva tous les suffrages. Dans une sorte de ravissement, Hérode s'écria sans savoir ce qu'il disait : *Demande-moi tout ce que tu voudras, et je te le donnerai.* Entraîné par la passion, il en fit le serment : *Oui, je te le jure, tout ce que tu me demanderas, je te l'accorderai, quand même ce serait la moitié de mon royaume.*

Etonnée d'une telle promesse et ne sachant ce qu'elle devait choisir, la jeune fille sortit et vint consulter sa mère. *Que lui demanderais-je ?* lui dit-elle.

*La tête de Jean-Baptiste,* répond-elle sans hésiter. Que lui importe le bonheur de sa fille et la pensée d'être un trouble-fête, elle ne voit que sa vengeance.

Sans même songer à l'atrocité d'un pareil acte, la jeune